



AUPADAMA ambitionne de nouveaux projets

L'Association AUPADAMA fourmille d'idées pour faire aboutir des projets en faveur de l'enfance défavorisée, blessée ou déracinée. A l'heure actuelle, le Comité étudie un nouveau projet en Suisse, ainsi qu'un projet à l'étranger concernant des micros crédits ayant pour but de favoriser l'accès à l'éducation.

Les actions en cours en Suisse, au Vietnam et au Tibet évoluent dans le sens souhaité par l'Association AUPADAMA, c'est-à-dire que l'enfant est mis en valeur et demeure le centre de toute attention.

Nos projets sont toujours menés avec exigence et rigueur selon les valeurs de l'Association ; à ce titre, notre politique est de pérenniser financièrement chaque projet pour une dizaine d'années. Pour ce faire, nous avons plus que jamais besoin du soutien de nos Amis et Donateurs.

Chers Amis,

Il était temps de vous donner des nouvelles de notre projet au Cambodge et de vous exposer pourquoi l'Association AUPADAMA réduit progressivement ses activités dans ce pays.

Que fait AUPADAMA au Cambodge ?

Depuis 2015, l'Association AUPADAMA s'est engagée dans l'un des nombreux projets de l'Association cambodgienne Buddhism for Social Development Action (BSDA), appelé «Out of School Children». Ce projet a pour but d'accueillir et de scolariser des enfants des rues, marginalisés et/ou orphelins. Ces enfants peuvent ensuite choisir de poursuivre leurs études, d'apprendre l'anglais ou encore de se former professionnellement (par un "apprentissage"), par exemple comme mécanicien, agriculteur, ébéniste ou encore dans les domaines de la restauration. AUPADAMA finance ainsi un centre d'accueil des enfants, en ville de Kampong Cham, ainsi que les frais de scolarité, de nourriture et, si besoin, de gîte pour plus de 70 enfants.

La situation politique actuelle

En juillet 2018, des élections nationales ont eu lieu au Cambodge. Malheureusement, ces élections ont été utilisées par le gouvernement du Premier ministre Hun Sen et son Parti du peuple cambodgien (CPP) pour intensifier l'offensive contre les opposants politiques, les groupes de la société civile et les médias indépendants.

Profitant d'un système judiciaire corrompu, les autorités cambodgiennes ont ciblé des personnes qui avaient critiqué le gouvernement, notamment sur Internet. A la fin de l'année 2018, le Cambodge n'avait plus aucun média local indépendant, que ce soit parmi les journaux, les radios ou les chaînes de télévision, puisque le gouvernement a forcé les médias critiques à son égard à fermer en les accablant de taxes. Les réseaux des médias sociaux ont aussi fait l'objet d'une surveillance et d'interventions accrues de la part du gouvernement. Les leaders de l'opposition ont été contraints à l'exil, emprisonnés ou encore assignés à résidence.



En réalité, les Cambodgiens ont donc été privés de leur droit à choisir librement leurs représentants. Dans ce contexte, le CPP n'a ainsi eu aucun mal à remporter l'ensemble des sièges de l'Assemblée nationale, créant ainsi de fait un État à parti unique.

Suite à ces élections, plusieurs Etats et organisations étatiques, notamment la Suède, l'Union européenne, les Etats-Unis et l'Australie, ont interrompu leurs aides au développement et/ou menacé d'introduire des sanctions à l'égard du Cambodge.

Pour les associations actives dans le pays, ces développements politiques ont eu un impact important, puisque les organisations caritatives étrangères ne sont pratiquement plus en mesure de mener à bien leurs projets. Pour AUPADAMA, qui intervient uniquement par l'intermédiation de l'association locale BSDA depuis 2015, la question de la poursuite du soutien financier se pose non seulement en raison de cette situation politique très particulière et tendue, mais aussi, comme il sera expliqué ci-après, en raison du développement positif de BSDA durant ces derniers mois et années.

Vers l'autosuffisance des projets gérés par BSDA

Par bonheur, BSDA tend depuis longtemps à financer elle-même une grande partie de ses projets, grâce aux revenus générés par les étudiants qu'elle forme aux divers métiers énumérés ci-dessus. BSDA tient par exemple un restaurant à Kampong Cham, dans lequel sont employés des jeunes qui apprennent la cuisine et les métiers du service ; les revenus ainsi générés permettent non seulement de rémunérer les jeunes pour leur travail, mais aussi de participer au financement des autres activités de l'association. BSDA va prochainement ouvrir un éco-lodge, bâti entièrement par les élèves, meublé par leurs créations et géré par eux, qui permettra à l'association non seulement d'offrir de nombreux emplois à ses jeunes protégés, mais aussi de devenir elle-même progressivement plus autonome sur le plan financier. Aussi, les dons provenant d'associations ou fondations étrangères ne devraient bientôt plus être nécessaires à son fonctionnement.

Compte tenu du contexte politique et de la situation plus favorable de BSDA, le Comité d'AUPADAMA, d'entente avec les responsables de BSDA, a décidé de réduire progressivement le soutien accordé à cette association.

Voilà des nouvelles très réjouissantes pour les membres d'AUPADAMA, qui réfléchissaient déjà en 2011, au début de l'intervention au Cambodge (à l'époque avec un projet de distribution de pain et de produits d'hygiène tels que des brosses à dents dans des villages reculés), à une façon de rendre les projets cambodgiens autonomes sur le moyen, voire le long terme, afin d'éviter que les enfants soutenus ne deviennent entièrement dépendants d'une aide étrangère !

Nous tenons à remercier du fond du cœur nos généreux donateurs qui nous ont permis d'intervenir sur plusieurs projets au Cambodge et ainsi permettre à des centaines d'enfants de mieux se nourrir et d'avoir accès à une éducation !

Visitez notre site internet : www.aupadama.org. Pour nous aider à continuer sur cette voie, donnez à : Association Aupadama, Piguet Galland & Cie SA, IBAN : CH48 0877 7004 3528 8000 0.